

Budget. Les pronostics du HCP pour 2020

Le rapport concernant le «Budget économique prévisionnel 2020» publié récemment par la Direction de la prévision et de la prospective du HCP prévoit une évolution positive des principaux indicateurs macro-économiques. Si l'augmentation des activités non-agricoles est estimée à 3%, le produit intérieur brut devrait s'accroître de 3,5% en 2020 après 2,3% en 2019.

Badr Atabi

b.atabi@leseco.ma

Le Haut-commissariat au plan (HCP) a donné récemment une nouvelle estimation de ses perspectives pour 2020. L'élaboration de ces dernières tient compte de l'évolution économique nationale et internationale, des hypothèses concernant la campagne agricole 2019-2020 et des données monétaires issues de Bank Al-Maghrib. Globalement, si le secteur primaire devrait connaître une hausse de l'ordre de 6,4% en 2020, les activités des secteurs secondaire et tertiaire afficheront des taux de croissance respectifs de 3 et 3,1%. Profitant des effets positifs escomptés de la campagne agricole 2019-2020 et de la hausse prévue des revenus en provenance du reste du monde, la consommation des ménages devrait s'accroître de 3,5% en 2020 contre 3,3% l'année précédente. En cela, la demande intérieure devrait raffermir son rythme de croissance à 4%, affichant ainsi une contribution de 4,4 points à la croissance économique, après 2,7 points estimés pour 2019. Quant à la demande extérieure, le HCP annonce que le volume des exportations devrait se consolider à 5,4% au lieu de 4,2% en 2019, bénéficiant de l'amélioration des perspectives de la conjoncture économique mondiale en 2020, traduite par la reprise attendue de la performance des métiers mondiaux du Maroc. Cependant, les importations devraient progresser avec un rythme plus prononcé et enregistrer une évolution de 6,1%. Résultat, la contribution de la demande extérieure à la croissance économique restera négative pour la troisième année consécutive à -0,9 point. Dans les détails, l'accélération des dépenses budgétaires de fonctionnement non-salariées favorisera une progression de 3,7% de la consommation des administra-



Évolution de la croissance nationale (en %)

	2018	2019	2020
Produit Intérieur Brut	3,0	2,3	3,5
Valeur ajoutée non agricole	2,8	3,3	3,0
Inflation	1,1	0,8	1,1

Principaux ratios (en % du PIB)

	2018	2019	2020
Déficit commercial	18,6	18,5	18,6
Besoin de financement	5,9	4,8	4,7
Déficit budgétaire	3,7	3,7	3,7
Taux d'endettement global	81,4	82,3	82,0

SOURCE : HCP

tions publiques. En somme, la consommation finale nationale devrait améliorer son rythme de croissance à 3,6% en 2020, dégageant ainsi une contribution de 2,7 points à la croissance économique au lieu de 2,6 points en 2019.

Volume consécutif de l'endettement public

Les analystes de l'HCP considèrent que les finances publiques devraient être marquées en 2020 par le renforcement des recettes fiscales en liaison avec l'amélioration attendue de la croissance économique nationale et le lancement des mesures visant la mobilisation des ressources additionnelles pour la couverture des charges liées aux

programmes annoncés dans la Loi de finances 2020. S'agissant des dépenses ordinaires, elles continueront sur le même trend haussier pour atteindre 19,7% du PIB, suite principalement à l'augmentation des dépenses de fonctionnement non salariées de 6,9% et de celles du personnel de

7,5%. Dans ce contexte, la dette intérieure du Trésor atteindra 52,1% du PIB en 2020 alors que la dette extérieure devrait se situer à 14% du PIB au lieu de 14,2% en 2019. Globalement, le taux d'endettement total du Trésor devrait se situer à 66% du PIB en 2020. Grâce au maintien d'un taux de croissance des dépenses d'investissement à hauteur de 6% du PIB, le déficit budgétaire devrait se situer au niveau de 3,7% du PIB en 2020. Dans ces conditions, la dette intérieure du Trésor devrait atteindre 52,1% du PIB alors que la dette publique globale atteindrait 82% du PIB pour l'année 2020.

Léger allègement du déficit commercial

Selon les prévisions de l'HCP, le déficit en ressources devrait s'établir à 10,8% du PIB, en conséquence d'une hausse de 5,7% des exportations de biens et de services et une croissance plus soutenue des importations, soit 5,3% au lieu de 1,9% en 2019. Alimentés principalement par les recettes MRE, les revenus nets en provenance du reste du monde devraient, pour leurs parts, progresser de 3,8%, représentant ainsi 4,7% du PIB. Quant au compte courant de la balance des paiements, il devrait se situer à 4,7% du PIB, au lieu de 4,8% en 2019. De même, les augmentations en valeur de 4,6% de la consommation finale nationale et de 4,7% du PIB nominal devraient induire, selon l'HCP, une épargne intérieure en augmentation de 5,1% pour représenter 22,7% du PIB. Ainsi, l'épargne nationale se maintiendra autour de 27,4% du PIB, soit une croissance de 5,9%. Le marché monétaire sera évidemment influencé par l'augmentation de 5,1% des créances sur l'économie et une relance des créances sur l'Administration centrale. En revanche, les avoirs extérieurs nets devraient reculer pour atteindre 4,7 mois d'importations de biens et services. En somme, la masse monétaire devrait augmenter de 4,5% en 2020, contre 3,8% en 2019. Pour conclure, les prévisions communiquées par le HCP affirment que la croissance économique est toujours dépendante de l'évolution du secteur agricole. L'économie nationale subit ainsi une menace de fragilité au détriment de l'emploi et d'une redistribution sociale et territoriale des revenus indispensable pour l'amélioration des niveaux de vie de la population. ○



Selon le HCP, la contribution de la demande extérieure à la croissance économique restera négative pour la troisième année consécutive à -0,9 point.